

## FLAIR ET TALENT

*Liav, le programme Musica Mundi n'a pas la même signification pour toi que pour tes parents : enfant, tu y as participé. En quoi est-il si particulier ?*

**Liav :** J'ai pu rencontrer des talents du monde entier. Comme ce musicien chipois, qui ne parlait pas un mot d'anglais. Aucune communication n'était possible - mais jouer en trio ne posait aucun problème. La musique est notre langage, le seul que nous avons tous en commun - et cela suffit pour devenir les meilleurs amis du monde.

*Ça paraît très international. Quelle est la portée de Musica Mundi ?*

**Hagit :** Nos participants viennent de 35 pays, et parfois de coins où l'on n'imaginerait pas qu'il soit possible de jouer de la musique classique d'un tel niveau. D'Afrique du Sud aux bidonvilles de Bangkok, ces enfants n'ont souvent rien d'autre que leur talent et leur passion. Près de 9 sur 10 d'entre eux bénéficient d'une bourse pour couvrir tous leurs frais.

*Elles vous aident également à trouver des instruments.*

**Liav :** Le violoncelle sur lequel je joue actuellement m'a été prêté par Delen Private Bank. C'est un Vinaccia, fabriqué à Naples en 1796. Je l'ai depuis quatre ans et croyez-moi, je n'ai encore fait que m'améliorer.

**Hagit :** La première fois que Liav a joué sur ce violoncelle, il n'avait plus été utilisé depuis des années - et cela s'entendait. Un tel instrument a besoin de temps pour s'épanouir. Après le vin, les bons instruments italiens sont un des meilleurs investissements qu'on puisse faire. Ce sont de belles endormies, leur valeur augmente d'année en année.

*Pour l'avenir, vous avez un extraordinaire projet d'extension : un établissement d'enseignement primaire et secondaire pour musiciens. Est-ce tellement nécessaire ?*

**Hagit :** Absolument ! Voyez le concours Reine Elisabeth. Qui trouvons-nous aux premières places ?

Jeune, c'est un dilemme, mais un dilemme qu'on peut parfaitement résoudre. L'école que nous voulons créer sera unique en Europe.

**Leonid :** Le programme des cours intègre l'enseignement général et musical. Nous avons étudié les systèmes et les programmes d'écoles russes, anglaises et américaines.

*Quelles sont les chances de voir un ou une candidat(e) belge gagner le concours Reine Elisabeth ? Quelle est la représentation belge parmi vos élèves ?*

**Hagit :** Encore insuffisante. C'est bizarre : alors que certains enfants nous arrivent des coins les plus reculés de la planète, on dirait que les Belges ont peur. C'était le cas de notre premier participant belge, Simon. À l'audition, je n'en croyais pas mes yeux. On lui avait enseigné une technique de jeu tout à fait erronée, c'était une catastrophe - mais j'ai vu à ses yeux combien il rêvait de suivre notre formation. Nous l'avons admis. Pour compenser ses lacunes, il se levait plus tôt chaque matin pour répéter. Aujourd'hui, Simon a 25 ans, il est pianiste, il poursuit sa carrière aux États-Unis. En Belgique, le problème ne vient pas que des élèves : même certains professeurs semblent avoir peur. Peur de la rivalité, peur de perdre leurs élèves.

**Leonid :** Pour ces enfants, pouvoir goûter de temps en temps à d'autres idées, à une autre vision des choses, c'est justement un enrichissement. C'est un vent nouveau, qui les aide à s'épanouir. C'est tellement important pour eux ! À croire qu'il y a un manque de confiance entre les professeurs.



Liav, Leonid et Hagit Kerbel

*Mais ça doit coûter une fortune ?*

**Hagit :** Chaque édition de Musica Mundi coûte très cher. Tous collaboreons avec les meilleurs artistes, avec des légendes vivantes telles qu'Ivy Gitlis ou Maxim Vengerov. Leur rémunération engouffre l'essentiel de notre budget, mais des entreprises telles que Delen Private Bank nous aident à grandir ; elles nous soutiennent depuis le premier jour.

Des Russes, des Coréens et des Chinois. Pourquoi ? C'est très simple : dès l'enfance, ils reçoivent exactement l'encadrement dont ils ont besoin. Pour un jeune élève belge ou français qui veut atteindre ce niveau, les journées sont tout simplement trop courtes. Une fois rentré de l'école, il doit travailler son instrument pendant quatre heures, en plus des devoirs et des leçons. Impossible. Pour un

La violoncelle sur lequel je joue actuellement m'a été prêté par Delen Private Bank. Je l'ai depuis quatre ans, et croyez-moi, je n'ai encore fait que m'améliorer depuis.

*En un mot, que fait Musica Mundi pour ses participants ?*

**Leonid :** C'est presque incroyable, mais en musique, il n'y a pas de classements, comme au tennis. Si c'était le cas, je dirais que nous réunissons autour de nos enfants le top 10 des musiciens classiques. Au-delà de toute question d'argent ou de prestige, ils parlent au cœur de ces enfants, ils leur donnent de l'espoir, ils les font rêver, ils leur proposent une autre perspective. Un jour, un de nos élèves, roumain, très timide, travaillait avec le trio Thibaud, qui vient d'Allemagne. Ils l'ont trouvé tellement bon musicien qu'un an plus tard, ils l'emmenaient en tournée au Japon. Ici, on donne leur chance à ces jeunes. Nous leur adressons un message simple, à savoir qu'il est possible de réussir dans la musique, quelles que soient les circonstances.

A part leur talent et leur passion, bien souvent, ces enfants n'ont rien.